

Berichte des Sonderforschungsbereichs 268, Band 7, Frankfurt a.M. 1996: 115-124

L'HOMME, LA FAMINE ET LA VÉGÉTATION

Jeanne Millogo-Rasolodimby

Introduction

La variation dans l'utilisation des ressources végétales est liée aux changements de mode de vie. Le Burkina Faso fait parti des pays habituellement indiqués comme en voie de développement. Ce qualificatif est vrai si on ne regarde que la croissance technologique. Le pays accuse certes un retard sur ce plan, mais la population sait bel et bien développer son intelligence humaine pour faire face à telle ou telle situation. Ainsi, devant une mauvaise récolte, personne n'acceptera de mourir de faim tant que dans l'environnement naturel existeront tous les éléments nécessaires pour survivre: l'eau, les plantes et les animaux. A ce moment-là, le mode de vie change; il ne s'agit plus de récolter, mais il s'agit de prélever, de cueillir. La cueillette, c'était un mode de vie dans l'époque préhistorique. L'homme se rabat sur tout ce qui peut fournir un aliment substantiel: les gros tubercules, les feuilles les plus tendres, les fruits et les graines. Si les trois dernières catégories d'aliments ne posent pas trop de problèmes, la première et les autres organes souterrains sont en général toxiques. Et là encore, l'homme va développer son intelligence pour éliminer cette toxicité mais après une grande perte en vie humaine.

Dans le but de savoir un peu plus sur ces différentes périodes de disette et de famine, nous avons mené une enquête à Ouahigouya (Yatenga) et à Toma (Sourou), deux zones qui appartenaient à un même cercle pendant l'époque coloniale, période de la suppression de la Haute-Volta. Par ailleurs nous voulons vérifier la marge d'erreur qu'on peut avoir lors d'une enquête ethnobotanique en se situant dans le temps et l'espace.

Cette communication entre en plus dans le cadre de nos travaux de recherche sur l'histoire de la végétation et de l'utilisation des ressources végétales.

Methodes d'étude

La méthode utilisée est l'enquête ethnobotanique axée spécifiquement sur la période de soudure et les années de disette puis sur les ressources alimentaires au cours de ces périodes. La présente communication sera axée tout particulièrement sur la période de disette et de famine.

Zone d'étude

La zone d'étude correspond à l'ancien cercle de Ouahigouya pour la période de 1932-1935. Elle est comprise entre les longitudes 3° et 2° Ouest et les latitudes 12°5 et 13°5 Nord. La population est constituée de Moossé, de Sana, de Yarsé et de Fulsé.

Échantillonnage

Un échantillon de trente personnes dans les villages autour de Ouahigouya, province du Yatenga, et un échantillon de soixante personnes dans la zone orientale de la province du Sourou.

Les tranches d'âges retenues sont de soixante ans et plus. Ce choix s'explique par le souci d'avoir le maximum de renseignements concernant ces années de disette et de famine.

Évaluation de la tradition orale

Souvent cette méthode reste peu fiable aux yeux des scientifique purs. Mais connaissant la société africaine traditionnelle, la méthode par enquête reste le meilleur moyen pour se renseigner sur le passé. La seule question qui se pose est celle-ci: jusqu'à quelle génération la tradition orale restera fiable?

En ce qui concerne nos résultats, nous les avons comparés et mis en parallèle avec le peu de documents qui étaient à notre disposition.

Résultats et discussions

La disette et la famine

La famine est une situation de manque de vivres total. La récolte céréalière est nulle, la population est contrainte à changer de mode d'alimentation pendant plusieurs mois voire même des années. Il s'agit d'un cas crucial de sous-alimentation.

La disette est une situation de manque de vivres partiel; la récolte est très insuffisante; la population est obligée de modifier ou de compléter sa nourriture habituelle.

Dans l'un ou l'autre cas, seules les plantes sauvages non cultivées vont servir de ressources alimentaires soit pour la nourriture complète, soit pour la complémentation. La cueillette au sens propre du terme demeure dans ces cas le seul mode d'acquisition des ressources alimentaires.

Les dates recueillies

Etant donné les hésitations de certains informateurs, nous avons regroupé les dates dans le tableau 1 pour mieux délimiter la période de disette et celle de famine.

Tableau 1: Les années approximatives de famine et de disette dans les deux zones d'études

Année	1911-12	1930-31	1932-35	1940-43	1952-54	1960-64	1970-74	1984-85	1988-89
Yatenga		++	+	+	+	+	+	++	+
Sourou	+++	++	+	+	+		+	++	

Signification des signes: +++ famine généralisée ; ++ famine localisée; + disette

Ainsi, pour les deux zones prises ensemble les dates recueillies sont les suivantes:

- 1911 C'est une famine due à une sécheresse, aucune récolte n'a été faite; les pluies ont cessé dès la fin du mois d'août.
- 1930-1931 L'invasion des criquets migrateurs n'a épargné que *Hibiscus sabdariffa* parmi les espèces cultivées. Par conséquent, elle est devenue la principale nourriture tant pour ses feuilles que pour ses graines.
- 1932-1935 Période de disette.
- 1940-1943 Période de disette au cours de laquelle sévissait une épidémie de lèpre et de vers de Guinée.
- 1952-1954 Période de disette. Les jeunes pousses de mil ont été ravagées par les chenilles vertes. La population a semé jusqu'à la fin du mois d'août et n'a pas récolté grand chose.
- 1960-1964 Période de disette uniquement pour la région de Ouahigouya.
- 1970-1974 Période de disette due aux attaques des mêmes chenilles vertes que dans les années 50. Elles ont ravagé les jeunes pousses de toutes les plantes cultivées.
- 1984-1985 Période de disette mitigée due à une sécheresse.
- 1988-1989 Période de disette très localisée dans la zone de Ouahigouya.

Lors des enquêtes, les vieux ont insisté pour qu'on ne retienne comme années de famine que celles de 1911, 1930 et qu'on considère les autres années

comme celles de la disette. Cette insistance nous conduit à faire une nuance entre famine généralisée et famine localisée. Elle est généralisée parce qu'elle se fait sentir sur le plan régional et que les vivres ont manqué totalement; elle est localisée car le manque de vivres total se fait sentir dans une zone restreinte.

En comparant ces résultats à ceux de MARCHAL (1980), nous dégagons des dates que les informateurs ont omises: 1913, 1914 et 1929. Cette omission peut se comprendre et s'expliquer par le fait que la famine n'est pas ressentie au même niveau selon la cellule familiale, la zone géographique et la zone climatique. En plus, il peut bien s'agir de la même famine mais qui s'est bien étalée dans le temps; on devrait donc parler de famine des années 1911-1914. Il en est de même pour les années 1929-1931.

Pour l'année 1930, MARCHAL l'explique par les pluies tardives, l'invasion de chenilles et de sauterelles en septembre.

Les famines de 1952 et 1985 ne sont pas considérées par tout le monde de la même manière, ce qui explique l'appellation famine localisée. Dans la zone de Toma, les personnes qui sont affiliées à la religion protestante recevaient des dons; elles ont toujours mangé à leur faim. Par ailleurs il y avait les secours et les dons internationaux.

Selon MARCHAL les autres années de disette sont: 1927, 1932 (manque de semences), 1934 (acridiens), 1941 et 1942. Ces dates correspondent aux résultats de l'enquête. Seule la date 1927 n'a été citée nulle part.

En considérant les relevés pluviométriques de chaque province depuis 1921 jusqu'à 1989, nous remarquons que chaque année de disette s'explique bien par un facteur climatique: une sécheresse, un retard de pluies, une inondation.

Dans le cas particulier de Ouahigouya, les années 1940, 1947, 1965, 1970 à 1972, 1977, 1982 à 1985 et 1989 correspondent à des périodes où la pluviométrie est très faible ($300 < P > 600$) donc inférieure à la moyenne et le nombre de jours de pluie très réduite souvent inférieur à 40 jours (données du service de la météorologie). Ces valeurs confirment les résultats de l'enquête.

Les inondations provoquent une famine lorsqu'elles se produisent en fin de saison agricole. La récolte se fait à la hâte; par conséquent le rendement est très faible voire nul (cas de la famine de 1984 dûe aux inondations de 1983).

Les plantes consommées en période de disette et de famine

Les aliments proviennent de quatre catégories d'organes de plantes. Ce sont principalement les feuilles, les organes souterrains, les grains de graminées sauvages et les fruits.

Au total, nous avons dénombré trente et une espèces sauvages qui sont consommées pendant la période de famine et de disette (tableau 2). Quinze sont utilisées pour leurs feuilles; il s'agit de jeunes feuilles car la plupart des espèces citées ont leurs feuilles très coriaces à l'état adulte. Les rhizomes et les tubercules mentionnées dans le tableau sont pour la plupart toxiques. Ces

organes toxiques sont laissés macérer dans les eaux du marigot pendant deux à trois jours et portés trois fois à l'ébullition avant d'être consommés. En lieu et place des céréales, les graminées suivantes constituent des céréales mineures: *Brachiaria lata*, *Dactyloctenium aegyptium* et *Oryza barthii*. Les feuilles sont mangées bouillies ou mélangées avec la farine ou le couscous des grains cités ci-dessus.

Le tableau nous montre que les Sana paraissent avoir beaucoup plus de choix que la population du Yatenga. Ceci peut s'expliquer par la situation géographique de chacune des zones. Les premiers occupent une zone soudanienne tandis que la deuxième se trouve en zone sahélienne.

Tableau 2: Liste des espèces consommées en période de disette et de famine dans les deux zones d'études

Noms des espèces	Organes utilisés	Yatenga	Sourou
<i>Amorphophallus</i> sp.	tubercules		+
<i>Balanites aegyptiaca</i>	feuilles	+	
<i>Brachiaria lata</i>	grains		+
<i>Cadaba farinosa</i>	feuilles		+
<i>Cissus adenocaulis</i>	feuilles		+
<i>Cleome gynandra</i>	feuilles	+	+
<i>Chlorophyton</i> sp.	bulbes		+
<i>Combretum aculeatum</i>	feuilles	+	
<i>Curculigo pilosa</i>	rhizomes		+
<i>Dactyloctenium aegyptium</i>	grains		+
<i>Dioscorea dumetorum</i>	tubercules		+
<i>Dioscorea bulbifera</i>	bulbilles, tubercules	+	
<i>Diospyros mespiliformis</i>	fruits	+	
<i>Ficus glumosa</i>	feuilles, fruits		+
<i>Ficus sycomorus</i>	feuilles, fruits		+
<i>Gardenia aqualla</i>	fruits		+
<i>Gardenia erubescens</i>	fruits		+
<i>Hibiscus cannabinus</i>	feuilles		+
<i>Hibiscus sabdariffa</i>	feuilles	+	+
<i>Oryza barthii</i>	grains		+
<i>Pterocarpus lucens</i>	feuilles	+	
<i>Saba senegalensis</i>	fruits	+	
<i>Securidaca longepedunculata</i>	feuilles		+
<i>Solenostemon rotundifolius</i>	tubercules		+
<i>Stylochiton hypogaeus</i>			+
<i>Tacca leontopetaloides</i>			+

Tamarindus indica		+	
Tapinanthus sp.			+
Vigna unguiculata		+	
Ximenia americana		+	
Ziziphus mauritiana		+	+

Le dépérissement de *Pterocarpus lucens* peut trouver son origine dans les défeuilllements répétés au cours des famines et des disettes successives pour la consommation humaine et les émondages pour les fourrages des bétails.

Cette situation est aggravée par la sécheresse continue qui fait baisser le niveau de la nappe phréatique, d'où la mortalité de l'espèce et la dégradation de ses formations (GANABA 1994). La raréfaction de certaines espèces telles que *Cadaba farinosa*, *Tacca leontopetaloides*, *Amorphophallus sp.* est due au fait que la découverte des propriétés que renferment leurs organes conduit à d'autres utilisations et d'autres pratiques qui les dévastent.

Évaluation de l'enquête

Les dates obtenues au cours des enquêtes cadrent bien avec les données de la littérature. Elles trouvent aussi des explications face aux données de la pluviométrie. Les marges d'erreurs sont de l'ordre de deux à trois ans, ce qui à notre avis est acceptable.

Pour avoir une certitude sur une date donnée, nos enquêteurs et nous-mêmes avons essayé de la rapprocher à un autre fait historique mémorable (le nom du commandant de cercle, l'arrivée des colons etc.). En citant l'exemple de la famine de 1911, en pays Samo on désigne cette famine par "disette des Moosé" où l'on troquait des enfants contre les vivres. Selon MARCHAL, pour la même année les mois d'août et de septembre étaient secs, la récolte hâtive et médiocre pour le Nord. La disette de 1916, "disette de l'année blanche", désigne selon eux l'invasion de Toma par les colons missionnaires catholiques.

Entre ces deux dates, MARCHAL indique une famine en 1913 et 1914. La première est due à "une sécheresse après des tornades violentes en juin, la récolte était médiocre pour le Sud", la deuxième sévissait dans le Nord avec manque de semences. Il s'agit du cercle de Ouahigouya.

Dans cette période de 1911 à 1916 la partie orientale de la province du Sourou faisait partie du cercle de Samorodougou. La vérification des résultats de l'enquête devait se faire au niveau des archives du cercle de Tougan.

Les données diffèrent donc d'une zone à une autre. Pour la suite du travail, il faut donc considérer les zones l'une après l'autre et essayer plutôt de se référer aux griots qui par essence relatent les faits suivant une bonne approximation.

Conclusion

La famine se définit par le négatif, il y a famine quand la récolte est nulle soit en raison des intempéries (inondation ou sécheresse) soit en raison des invasions des sautériaux, de criquets migrateurs et autres insectes. Pendant ce temps de famine et de disette, la population se rabat sur les végétaux naturels qu'ils soient comestibles ou toxiques, car c'est le seul moyen de survivre. Il en résulte une modification de l'utilisation des ressources végétales. De médicinales, ces plantes deviennent tout à coup des plantes à usages culinaires. Ainsi les espèces qui ne supportent ni les émondages ni les défeuillages pendant la saison sèche dépérissent au cours des années, se raréfient et disparaissent. Par conséquent c'est la physionomie de la végétation qui est modifiée dans sa globalité.

La tradition orale reste jusqu'à présent valable pour expliquer et comprendre des faits historiques. Les mémoires de nos vieux sont très vives pour enregistrer et retenir certains faits. L'ethnobotanique permet de comprendre l'évolution des utilisations des ressources végétales.

Remerciements

Nous adressons nos vifs remerciements à Ky Clément, Dao Marcel qui ont bien voulu mené les enquêtes dans plusieurs départements de la province du Sourou. Un hommage particulier à Dakene Virginie qui, en plus de ces responsabilités d'enseignante et de mère, a pris ces temps libres pour visiter les villages autour de Ouahigouya, gage d'une franche collaboration.

Références

- GANABA S. (1994): Rôle des structures racinaires dans la dynamique des peuplements ligneux de la région de la mare d'Oursi entre 1980 et 1992. Thèse de Doctorat de 3e Cycle de Sc. Biol. Appl. FAST/Univ. Ouagadougou
- MARCHAL J.Y. (1980): Chronique d'un cercle de l'A.O.F. Ouahigouya (Haute-Volta), 1908 - 1941. Travaux et Documents de l'O.R.S.T.O.M. Paris

Annexe

Binomes latins et noms locaux des espèces consommées en période de disette et de famine dans les deux zones d'études

Noms des espèces	Mooré	Samo
<i>Balanites aegyptiaca</i> (L.) Del.	<i>kiegelga</i>	
<i>Brachiaria lata</i> (Schum.) Hubb.		koyo
<i>Cadaba farinosa</i> Forsk.	<i>zilga</i>	
<i>Cissus adenocaulis</i> Steud.	<i>mounimouka</i>	topian
<i>Cleome gynandra</i> L.	<i>kenebdo</i>	gomien
<i>Chlorophyton</i> sp.		go non
<i>Combretum aculeatum</i> Vent.	<i>sogdo</i>	
<i>Curculigo pilosa</i> Engl.		kékélé
<i>Dactyloctenium aegyptium</i> Beauv.		bà yassaa
<i>Dioscorea dumetorum</i> Pax.		lerbo, bakoè
<i>Dioscorea bulbifera</i> L.		balolo, tii
<i>Diospyros mespiliformis</i> Hochst.	<i>ganka</i>	
<i>Ficus glumosa</i> Del.	<i>kankanga</i>	goro
<i>Ficus sycomorus</i> Miq.	<i>kankanga</i>	goro
<i>Gardenia aqualla</i> Stapf		koui+
<i>Gardenia erubescens</i> Stapf		koui
<i>Hibiscus cannabinus</i> L.		bassan
<i>Hibiscus sabdariffa</i> L.	<i>bito</i>	fouon
<i>Oryza barthii</i> A. Chev.		pèrè bou
<i>Pterocarpus lucens</i> Lepr.	<i>pemperga</i>	
<i>Saba senegalensis</i> (A.DC.) Pichon	<i>wèda</i>	
<i>Securidaca longepedunculata</i> Fres.	<i>pelga</i>	zro
<i>Solenostemon rotundifolius</i> (Poir.)	<i>pessa</i>	fabrama
<i>Stylochiton hypogaeus</i> Lepr.		kièro
<i>Tamarindus indica</i> L.	<i>pusga</i>	
<i>Tapinanthus</i> sp.		golo
<i>Vigna unguiculata</i> (L.) Walp	<i>benga</i>	
<i>Ximenia americana</i> L.	<i>lengo</i>	
<i>Ziziphus mauritiana</i> Lam.	<i>muguniga</i>	

